



CLAIRE DE FÉLIGONDE

**Maman
prie**

Parce qu'elle le mérite bien !

**Et parce que
toute sa famille
en a besoin !**

MAME

CLAIRE DE FÉLIGONDE

Maman prie



Parce qu'elle le mérite bien !

**Et parce que
toute sa famille
en a besoin !**

Préface du père Pierre Amar

MAME

« Mon divin Cœur est si passionné d'amour
pour les hommes, et pour toi en particulier,
que ne pouvant plus contenir en lui-même
les flammes de son ardente charité,
il faut qu'il les répande par ton moyen. »

JÉSUS À SAINTE MARGUERITE-MARIE

*À celui qui, il y a dix ans, fut assez fou
pour me dire « oui », mon mari, Amaury.*

*À ma grand-mère, Jacqueline,
jamais connue mais toujours proche.*

À ma chère cousine, Ariane.



Préface

Il suffit de lire quelques pages de *Maman prie* pour comprendre cette sentence d'un évêque qui disait un jour, d'un ton très assuré : « Les femmes sont les troupes d'élite du Seigneur. »

Évidemment, Claire va rougir en lisant ces propos. Car vous le verrez en découvrant son livre, elle n'est pas, mais pas du tout, une maman parfaite et encore moins une grande mystique.

Pour elle, prière rime parfois avec... galère ! D'ailleurs, elle évoque si bien la prière « des journées ratées » qu'on ne peut manquer de se dire qu'elle sait vraiment de quoi elle parle. Pourtant, elle continue, humblement, fidèlement. Car elle a la conviction que, si elle arrête de prier, elle va étouffer.

Et ce n'est pas un hasard si le mot « respiration » figure quasiment à chaque page de cet ouvrage. Prier ? C'est respirer. Mieux encore – c'est Claire qui le dit –, ça produit parfois l'effet d'une bonne thalasso ! Finalement, la première vertu de ce livre est d'achever de répondre, une

bonne fois pour toutes, à la question : « Prier, mais à quoi ça sert ? » Au fil des pages, on comprend aussi que, dans la prière, peu à peu, ce n'est pas Dieu qui change, mais nous.

Ce livre va faire du bien. Et c'est un prêtre qui le dit, lui qui n'est ni femme, ni mère, par la force des choses ! Il intéressera tous ceux qui ont déjà senti combien ils étaient vulnérables lorsqu'ils avaient *moins* prié ou *pas* prié.

Il met enfin en valeur l'immense richesse de la prière des femmes, si précieuse pour ce monde. Depuis le Vendredi saint où elles étaient là, présentes en (très) grande majorité pour soutenir Jésus, leur prière se dresse vers le Ciel comme un paratonnerre. Nous saurons dans l'autre Vie tout ce que nous lui devons, à commencer par la prière des mamans, beau témoignage et puissant vecteur de transmission pour les enfants. Lequel d'entre nous n'a-t-il pas appris à prier avec sa maman ou sa grand-mère ?

Merci, chère Claire, pour vos podcasts et votre livre. Merci à vous, les mères, de prier. En vous élevant, vous élevez le monde. Vous êtes les troupes d'élite du Seigneur !

Père Pierre Amar



Introduction

Chère Maman,

Je m'appelle Claire et, depuis quelques mois, le Saint-Esprit m'a lancée dans l'aventure « Maman prie ». Je suis pourtant bien imparfaite : souvent impatiente, trop sensible, dépourvue de vrai talent culinaire, de talent artistique (si ce n'est celui d'aimer les bijoux et de chanter les chansons de Céline Dion, mais jamais aussi bien qu'elle) !

Prier Dieu est ce que je sais faire de mieux. Et, pourtant, je ne sais pas vraiment prier. Mais je prie. Inlassablement. Je n'ai aucun mérite à cela parce que j'ai tout reçu. J'ai vu prier mes parents, et je me souviens de les avoir vus appeler Dieu dans leurs difficultés, avec une persévérance extraordinaire. Puis, il y a surtout eu cette invitation d'une chère amie : « Et si on allait ensemble à Paray, cet été ? » J'avais 15 ans. Pour tout un tas de raisons, je vivais depuis des années une sensation d'étouffement continu, une impression constante que « rien n'irait bien », que le bonheur était pour les autres. En fait, j'avançais sans respirer intérieurement. Peu de personnes de mon entourage pouvaient le deviner, mais mon cœur était, en quelque sorte, en réanimation.

Cet été-là, dans la chapelle des apparitions de Jésus à sainte Marguerite-Marie à Paray-le-Monial, j'ai compris que Dieu avait un projet de bonheur pour moi et qu'il ne me laisserait jamais seule. Il voulait mon bien et ce bien était à ma portée, tous les jours, par la prière. Celle-ci est justement arrivée, ce jour-là, comme une respiration, un réflexe. A-t-on du mérite à respirer ? Aucun. De la même façon, depuis cet été-là, je n'ai aucun mérite à prier sans cesse. C'est un réflexe de survie. Soit je prie, et mon cœur vit, soit j'étouffe, et je préfère ne même pas y penser. Je suis reliée à Jésus par la prière comme un malade est lié à sa perfusion.

J'ai trouvé une joie immense qui ne m'a plus jamais quittée. Bien sûr, je reste intérieurement bourrée de peurs. Tous les matins, je me réveille effrayée par la tâche qui m'attend, ma disponibilité d'épouse, ces cinq enfants qui ont besoin de moi. Il me faut alors dix bonnes secondes pour tout confier à Dieu, écouter mon cher mari me dire : « Tout ira bien », faire l'effort de sourire et prier une minute avec lui. Et c'est parti. La joie revient.

Je ne prie pas mieux que toi, chère Maman. Je regarde simplement régulièrement vers le Ciel quand je me sens dépassée – ce qui m'arrive souvent, presque continuellement en fait. Chaque podcast de *Maman prie* est ainsi venu comme si j'étais une boîte aux lettres vide. Dieu y déposait une lettre, une idée qui me travaillait ensuite durant une bonne semaine (parfois avec quelques combats !). L'équipe *Maman prie*, composée d'un frère dominicain, d'une religieuse, de ma chère marraine et de

mamans de tous âges, a été un soutien puissant, une source de prières efficace et de conseils précieux.

Ces textes ne sont que des recueils d'idées pour prier au milieu d'un quotidien bien chargé de mère de famille. Tu auras aussi d'autres idées : les tiennes ! Dieu est plus grand que nos «trucs et astuces» pour prier. Dieu est plus grand que notre cœur. Il donne de l'importance même à une prière d'une seconde et demie. Il n'y a pas de prière parfaite mais Dieu, lui, est parfait. Parfait dans l'Amour. Ouf !

Chère Maman, que ce livre t'invite simplement à prier et à prier simplement. Toute ta famille en bénéficiera. Une mère qui prie est une mère qui fait prier, qui rayonne à son insu. Rayonnons ensemble, chère Maman, chez nous et autour de nous. Pour la gloire de Dieu et le salut du monde.





La prière du réveil

Le réveil. Grand sujet pour nous les mamans, ce moment où le réveil sonne et où nous ouvrons les yeux. À ce moment-là, surgissent inmanquablement des pensées liées à la journée, à la fatigue ; la *to do list* arrive au galop, les inquiétudes aussi.

Je trouve que le réveil est un moment difficile, surtout lorsque mes nuits ne sont pas bonnes. Il y a quelques années, j'ai entendu un podcast d'Hélène Bonhomme, du mouvement des Fabuleuses. Selon elle, quand nous n'avons pas le temps de faire une pause dans la journée, alors il faut commencer par la pause. Hélène incite les mamans à se lever plus tôt que leur maisonnée et à commencer par ce temps précieux. Seule. J'ai choisi de commencer ma journée par la prière : ainsi, l'essentiel serait déjà fait. J'en ai parlé autour de moi et plusieurs mamans ont suivi cette idée, chacune trouvant sa propre solution pour prier le matin au réveil.

Dans le Nouveau Testament, Jésus lui-même, alors qu'il est Dieu, s'en remet toujours à son Père dans la prière avant d'agir. Il est ainsi parti prier quarante jours au désert avant de se lancer dans sa vie publique. Il prie

avant de choisir ses disciples, il prie avant d'apprendre à ses disciples à prier. Souvenons-nous de cela quand nous nous demandons comment apprendre à prier à nos enfants ; rappelons-nous cela quand nous pensons plus important d'agir avant de prier. Peut-être est-ce trop dur de te lever plus tôt le matin, avec un bébé qui pleure la nuit, avec des nuits difficiles, avec un allaitement, ou avec des soucis de travail. Peut-être est-ce trop dur, simplement parce que tu n'es pas du matin. Et je comprends tout cela. Je ne dis pas qu'il faut se lever une demi-heure avant tout le monde, là, tout de suite ; peut-être cinq minutes suffisent-elles au départ. Moi, je n'y arrive pas tous les jours.

Mais, en nous levant, en allant rejoindre le coin prière de la famille dans le silence d'une maison qui dort, ou en nous asseyant – encore dans le brouillard – devant une icône, nous commençons la journée par un acte de confiance, et cela même si les enfants se sont réveillés en nous entendant. Avant toutes les angoisses et préoccupations du jour, nous offrons la journée et ce qui va être vécu. Ainsi, la journée ne commence pas dans le stress mais dans l'offrande et, même si cette prière est courte, elle change tout. Elle est la première pensée et la respiration du matin ; elle change profondément la journée. Elle ne la rendra pas plus facile, pas plus paisible peut-être, mais la journée aura commencé avec Jésus.

Et si tu as juste le temps d'un signe de croix lent et vécu en profondeur avant d'attaquer les habillages et les tartines des enfants ou de sortir du lit les ados, c'est déjà super ! Mon beau-père demande souvent en vacances à ses petits-enfants qui descendent pour le petit déjeuner : « As-tu fait ton signe de croix ce matin ? » Et cela vaut aussi pour nous, les mamans.

Les jours où je n'ai pas prié au réveil, je cours un peu toute la matinée et ce n'est qu'après le déjeuner, pendant la sieste des enfants, que je prends enfin le temps de prier. Et là, je me rends compte que j'ai passé ma matinée sans parler à Dieu, en faisant comme s'il n'était pas là. Alors que si je me suis confiée à lui le matin, même brièvement, j'y pense beaucoup plus et je sens qu'il visite ma journée. Le père spirituel d'une maman de notre équipe lui disait : «Vous rentrez dans votre douche le matin, vous faites votre signe de croix.» Pourquoi pas ? Le tout est d'inscrire la prière dans ses premiers gestes et pensées. Alors l'idée de Dieu qui nous visite à chaque instant se fait de plus en plus présente au fil des jours.

Je me dis souvent que dix minutes de sommeil en moins, nuit bonne ou nuit mauvaise, cela ne change pas grand-chose, mais dix minutes de prière en plus, ça change vraiment les choses.

Chère Maman, à toi maintenant
de tester cette prière du matin.
Prends appui sur cette parole
du psaume 80 :
« Dieu est notre force. »
Dieu te bénisse !



La Parole pour méditer



Il arriva que Jésus, en un certain lieu, était en prière.

Quand il eut terminé, un de ses disciples lui demanda :

« Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean le Baptiste, lui aussi, l'a appris à ses disciples. » Il leur répondit : « Quand vous priez, dites :

Père,

que ton nom soit sanctifié,

que ton règne vienne.

Donne-nous le pain

dont nous avons besoin pour chaque jour.

Pardonne-nous nos péchés,

car nous-mêmes, nous pardonnons aussi à tous ceux qui ont des torts envers nous.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation. »

Jésus leur dit encore : « Imaginez que l'un de vous ait un ami et aille le trouver au milieu de la nuit pour lui demander : "Mon ami, prête-moi trois pains, car un de mes amis est arrivé de voyage chez moi, et je n'ai rien à lui offrir." Etsi, de l'intérieur, l'autre lui répond : "Ne viens pas m'importuner ! La porte est déjà fermée ; mes enfants et moi, nous sommes couchés. Je ne puis pas me lever pour te donner quelque chose." Eh bien ! je vous le dis : même s'il ne se lève pas pour donner par amitié, il se lèvera à cause du sans-gêne de cet ami, et il lui donnera tout ce qu'il lui faut. Moi, je vous dis : Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira. En effet, quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; à qui frappe, on ouvrira. Quel père parmi vous, quand son fils lui demande un poisson, lui donnera un serpent au lieu du poisson ? ou lui donnera un scorpion quand il demande un œuf ? Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent ! »

Lc 11, 1-13

PRIÈRE

.....

Jésus, tu m'attendais, me voici.

Tu m'as établie mère. Je te rends grâce pour cette mission si merveilleuse, pour ma famille, pour mes enfants. Tu vois toutes les joies, les préoccupations, les fatigues que la maternité me donne.

Je te confie ma famille, mon couple, chacun de mes enfants.

Je me donne à toi pour faire ta volonté jour après jour.

Je sais que tous les détails de ma vie t'intéressent et, aujourd'hui, je veux tout te confier. Rappelle-moi ta présence aimante à chaque instant de mes journées et de mes nuits. Donne-moi la force et le repos lorsque j'en manque. Aide-moi à te prier tous les jours. Que cette prière, même imparfaite, soit ma respiration, mon unique respiration.

Fais de moi l'instrument de ton amour auprès de mes enfants et de mes proches.

Jésus, j'ai tout à recevoir et tu as tout à donner.

Je t'offre mon cœur, mon être entier.

Amen.



Et une idée concrète !

Je décide de mettre mon réveil quelques minutes plus tôt demain matin et de prendre le temps de confier ma journée à Dieu. Dès mon réveil, je fais un signe de croix. La journée peut commencer !



La prière de la moutarde

Connais-tu la « prière de la moutarde » ? La prière de ces moments où, justement, cette moutarde te monte au nez ? Quand tu ne comprends pas la réaction d'un enfant – ou de tous d'ailleurs. Quand tu ne sais plus comment réagir, quand tu sens que d'ici peu, le ton va monter – ou même quand il est déjà monté. Cette moutarde qui te monte au nez régulièrement, cette colère intérieure qui tente de s'exprimer de manière juste... mais qui finit par s'exprimer avec énervement, ces cinq secondes entre le moment de la moutarde et le moment de ta réaction... C'est là que Jésus veut venir habiter pour t'aider à réagir en fille de Dieu, avec force et douceur. Plus facile à dire qu'à faire, n'est-ce pas ? C'est dur d'avoir une prière bienveillante et paisible à ce moment-là.

Un jour, j'en ai parlé dans une confession. La parole du prêtre a vraiment été extraordinaire, je te la partage. Il m'a dit de commencer par bénir mon enfant intérieurement ; oui, le bénir, même si, à ce moment-là, il se roule par terre dans le magasin car tu n'as pas voulu lui offrir un Malabar. Même si ton ado vient de te répondre avec insolence, demande à Dieu de le bénir. Deuxième étape : lui pardonner déjà dans ton cœur, lui offrir ton pardon, gratuitement. Troisième étape : l'orienter vers le bien.

Le reprendre en douceur, cela n'empêche pas d'être ferme (je ne cherche pas à donner des conseils éducatifs). Mais l'orienter vers le bien pour l'orienter vers Dieu, même si tu ne le nommes pas. L'orienter vers le bien, le bon, lui montrer la réaction qu'il pourrait avoir et qui pourrait l'aider à grandir tout en maintenant une bonne relation avec toi et avec les autres. Les deux premières étapes prennent entre trois et cinq secondes : bénir et pardonner dans son cœur, ce n'est pas une perte de temps, mais un grand gain d'énergie et de paix !

Voici ce qui est écrit dans la lettre aux Éphésiens : « En vivant dans la vérité de l'amour, nous grandirons pour nous élever en tout jusqu'à celui qui est la Tête, le Christ. » La conséquence de cette vie dans la vérité de l'amour est écrite plus loin : « Aucune parole mauvaise ne doit sortir de votre bouche ; mais, s'il en est besoin, que ce soit une parole bonne et constructive, profitable à ceux qui vous écoutent » (Ep 4, 15. 29). La bénédiction intérieure, le pardon nous permettent d'élever nos cœurs vers le Christ avant d'ouvrir la bouche, avant de réagir. C'est Dieu qui est la source de la justice et de la douceur.

J'ai appelé cette prière BPO, B comme bénir, P comme pardonner, O comme orienter vers le bien. Je n'y pense pas à chaque fois mais, quand je suis cette méthode BPO, je me rends compte que ma réaction est plus posée, ferme et forte quand il faut, et que je suis plus paisible intérieurement. Un prêtre, ancien exorciste, me disait de ne pas hésiter à bénir intérieurement – ou avec des mots – nos enfants, que ceux-ci en bénéficient largement, même si nous ne nous en rendons pas compte.

Béniisons, béniisons nos enfants ! Béniisons-les même quand nous sommes déstabilisées par leurs réactions, leurs disputes, leurs désobéissances. Juste avant d'intervenir, béniisons-les !

La prière BPO marche aussi avec mon mari : le bénir intérieurement même quand nous avons un désaccord, lui pardonner d'emblée et éventuellement, si c'est le moment, avoir une parole tournée vers le bien et non vers le reproche. Cette prière marche aussi avec nos collègues, nos amis, tous ceux que nous rencontrons.

Nous pouvons aussi régulièrement, dans notre prière à Dieu, faire nôtres les paroles du psaume 79 : « Que nous vienne bientôt ta tendresse, car nous sommes à bout de force. »

Quand la moutarde te monte au nez, tu peux choisir de faire monter ta prière vers Dieu. Alors, sois réactive, tu as quelques secondes avant de réagir à chaud... Aie la réaction BPO !

**Sois bénie, chère Maman !
Avance confiante et soyons unies
dans la prière les unes pour les autres.**





La Parole pour méditer

Laissez-vous renouveler par la transformation spirituelle de votre pensée. Revêtez-vous de l'homme nouveau, créé, selon Dieu, dans la justice et la sainteté conformes à la vérité.

Débarrassez-vous donc du mensonge, et dites la vérité, chacun à son prochain, parce que nous sommes membres les uns des autres. Si vous êtes en colère, ne tombez pas dans le péché ; que le soleil ne se couche pas sur votre colère. Ne donnez pas prise au diable. Que le voleur cesse de voler ; qu'il prenne plutôt la peine de travailler honnêtement de ses mains, afin d'avoir de quoi partager avec celui qui est dans le besoin. Aucune parole mauvaise ne doit sortir de votre bouche ; mais, s'il en est besoin, que ce soit une parole bonne et constructive, profitable à ceux qui vous écoutent. N'attristez pas le Saint Esprit de Dieu, qui vous a marqués de son sceau en vue du jour de votre délivrance. Amertume, irritation, colère, éclats de voix ou insultes, tout cela doit être éliminé de votre vie, ainsi que toute espèce de méchanceté. Soyez entre vous pleins de générosité et de tendresse. Pardonnez-vous les uns aux autres, comme Dieu vous a pardonné dans le Christ.

Ep 4, 23-32

PRIÈRE

.....

Jésus, j'implore la guérison de mes relations avec mes proches, mon mari, mes enfants.

Je te confie ces moments où la moutarde me monte au nez.

Rappelle-moi de bénir à chaque instant.

Apprends-moi à pardonner. Inspire-moi les paroles qui orientent vers le bien, le bon, le vrai.

Que vienne en nos cœurs la guérison.

Jésus, tu me prends dans tes bras quand je me sens hors de moi-même. J'ai foi en toi. Toi seul donne la paix, la joie.

Apaise-moi. Apaise-nous.

Amen.

Et une idée concrète !



Je trouve le pense-bête BPO à la fin du livre et je le mets en évidence dans la pièce témoin de mes énervements au quotidien.



Besoin d'un bon oreiller ? La prière du chapelet

On l'appelle la prière du pauvre : le chapelet, la prière la plus laborieusement bonne que je connaisse. Peut-être as-tu toujours pensé que ce n'était vraiment pas pour toi... Pendant longtemps, j'ai, moi aussi, trouvé cette prière horriblement laborieuse et ennuyeuse. Je ne voulais pas en entendre parler. Jusqu'au mois d'avril dernier. À cette date, j'ai pris conscience de deux choses : la première, c'est que les personnes qui la disaient autour de moi ne trouvaient pas cette prière plus facile que moi, mais elles y prenaient goût et la trouvaient surtout très efficace. Ma seconde découverte m'a été soufflée par la vie de beaucoup de saints. Je me suis rendu compte qu'ils étaient tous familiers de la prière du chapelet. Alors, si cette prière aide à la sainteté d'une vie, c'est forcément qu'elle est puissante ! J'ai pris mon courage à deux mains. Le 1^{er} mai, premier jour du mois de Marie, j'ai commencé à dire le chapelet. Les cinq premières minutes ont été compliquées. J'avais l'impression qu'en m'asseyant pour le réciter, ma *to do list* arrivait au galop, qu'elle devenait même urgentissime. Et la perspective de ces cinq fois dix *Je vous salue Marie* m'effrayait. Il y a pourtant un moment où il faut accepter l'oreiller qui nous est tendu. Oui, j'ai bien dit « oreiller » ! La prière du chapelet est cet oreiller pour notre âme,

elle est un repos pour notre esprit occupé ou préoccupé par mille choses de notre vie de femme et de mère. Les dizaines de *Je vous salue Marie* nous bercent, nous rassurent en secret, peu à peu. Elles nous reconstruisent, comme un gros nœud de laine peut devenir un habit. La répétition est difficile ? On avance un pas après l'autre, un *Je vous salue Marie* après l'autre. Si l'on n'a pas le temps de le dire en entier, on prend l'oreiller qui nous est tendu juste pour une dizaine ou deux, c'est déjà un vrai repos pour notre cœur.

Laissons-nous toucher par ce qu'a dit le Christ sur la croix. «Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : "Femme, voici ton fils." Puis il dit au disciple : "Voici ta mère." Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.» (Jn 19, 26-27) Nous connaissons l'importance d'une mère pour son enfant : le Christ nous offre la sienne. Il a de bonnes raisons de le faire, cette mère est si bonne pour nous ! Le chapelet est un moyen très simple d'accueillir la Vierge Marie dans notre vie, dans notre famille, de demeurer avec elle. «Faites participer Marie à vos joies, vos préoccupations, votre bonheur», disait le pape François en Pologne, en parlant du chapelet.

Dans le chapelet, avec Marie, nous suivons la vie de Jésus. Lui-même en profite pour visiter la nôtre, alors même que nous ne nous en occupons plus. Nous nous déconnectons de nos préoccupations, nous lâchons prise, quel repos bienvenu pour une maman : seule notre âme veille ! En nous décentrant ainsi, nous laissons la Vierge Marie nous bercer et nous modeler pour nous faire grandir en sainteté. Ça vaut le coup, non ? Notre vie de maman est active, parfois elle devient une course effrénée. Comment

refuser cet oreiller qui nous est tendu ? Déposons-y notre esprit régulièrement. Recevons, à chaque répétition, comme un goutte-à-goutte de cocktail rafraîchissant alors même que nous bouillons intérieurement, un goutte-à-goutte de thé bien chaud quand nous sentons notre âme refroidie. Parfois, le chapelet peut sembler plus âpre, surtout quand nous méditons les mystères douloureux de la vie de Jésus. Mais souvenons-nous qu'en accompagnant Jésus ainsi dans sa passion, nous vivons aussi sa résurrection. Notre âme se repose sur cette certitude de la victoire de notre Dieu, dans la vie de Jésus, et dans la nôtre. Voici quelques mots des membres de l'équipe *Maman prie* : le chapelet est apaisant, revigorant, il protège des conflits, il a un effet de garde du cœur, il évite la tentation de la critique. Le chapelet a une force incroyable !

Et, chère Maman, la bonne nouvelle, c'est que tu peux le faire en plusieurs fois, et partout ! Bloquée dans les embouteillages ? Une dizaine. En attendant la sortie d'école ? Une dizaine. Dans le métro ou dans le train ? Une dizaine. Sur le chemin de ta maison ? Une dizaine. Avant de retrouver ton mari pour dîner ? Une dizaine. Stressée avant une réunion de boulot ? Une dizaine. Souviens-toi aussi qu'une dizaine dite dans son cœur prend environ quatre minutes. C'est faisable, non ?

Gardons cette parole de Ben Sira (40, 27) :

« La crainte du Seigneur est un jardin de bénédiction, plus que toute gloire, elle protège. » À ton chapelet et bienvenue au paradis des bénédictions ! Sois bénie !

La Parole pour méditer

Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : «Femme, voici ton fils.» Puis il dit au disciple : «Voici ta mère.» Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.

Jn 19, 25-27



PRIÈRE

.....

Jésus,

Juste avant de mourir, au lieu de garder pour toi celle qui t'a enfanté, tu me l'as donnée, tu m'as donné ta propre mère.

J'ai l'impression de ne pas lui arriver à la cheville. Mais elle se tient disponible et généreuse pour m'aider. Dans la prière du chapelet, tu me donnes un oreiller de paix et de repos du cœur.

Par cette dizaine (ou ces dizaines) que je t'offre, je veux visiter ta vie avec Marie et, par elle, te laisser visiter ma vie en même temps.

Le chapelet me semble une prière longue et laborieuse mais je crois en la puissance de la Vierge Marie que j'invoque de manière répétitive.

Seigneur, accompagne-moi dans ce chapelet.

Amen.

Et une idée concrète !

Je m'offre un joli chapelet que je glisse dans ma poche ou un bracelet dizainier plein de couleurs. Et je les utilise tous les jours !



Table des matières

Préface	7
Introduction	10
La prière du réveil	13
La prière de la moutarde	19
Besoin d'un bon oreiller ? La prière du chapelet	25
La prière du mal de mère	31
La prière du Playmobil	37
La prière de Lucky Luke	43
Silence ! Je prie	49
Je me programme une thalasso !	57
La prière des moments d'éternité	63
La prière des journées ratées	69
La prière du rouge à lèvres	77
La prière du matelas gonflable	83
La prière de Céline Dion	89
La prière du kit mains libres	95
Conclusion	100
Remerciements	105



« *Prier Dieu est ce que je sais faire de mieux.
Et pourtant, je ne sais pas prier. Mais je prie.
Inlassablement.* »

Avec beaucoup d'humour,
Claire de Féligonde livre aux mamans ses secrets
de mère imparfaite, débordée, mais sans cesse
désireuse de rester sous le regard de Dieu.

Journées où tout va mal, rêves de sieste au soleil,
portable vissé dans la main... ce livre rassemble
des idées de prières insolites, vivantes, concrètes
et ancrées dans un quotidien bien rempli.

Le livre à garder toujours dans son sac.
Parce qu'une famille où la maman prie
est une famille qui va bien.

Mère de cinq enfants, Claire de Féligonde est l'auteur des
podcasts *Maman prie* du magazine *Famille chrétienne*,
écoutés par plus de 35 000 personnes.



12,90 € TTC France
www.mameeditions.com



9 782728 930906